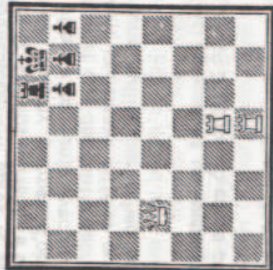


Les mats n° 15 et 16

Avant d'examiner la partie éponyme Paulsen-Morphy, considérons encore les schémas 15 et 16.

MAT N° 15 A



Les Blancs font mat en 2 coups

S'il n'y avait pas de T à f8, une T ou une D blanche ferait mat à la huitième traverse. La solution est facile. Faisons disparaître par sacrifice la T gênante.

1. Dd4 x f8 + Rg8 x f8
2. Te2—e8 mat.

Il s'agit tout simplement d'une variante du mat du Couloir n° 1. On fait sauter par sacrifice la pièce lourde gardant la huitième traverse.

La même idée peut être présentée sans le doublement des T.

MAT N° 15 B



Les Blancs font mat en 3 coups

1. Db4 x f8 + Rg8 x f8
2. Fg1—c5 + Rf8—g8
3. Te1—e8 mat.

Au premier coup, la T est éliminée. Au second coup le R est repoussé dans le couloir. Au troisième coup, c'est le mat du Couloir.

Nous n'avons pas donné ces deux schémas en même temps que le schéma 1 parce que si le tableau final est le même, le mécanisme pour forcer le mat est tout différent.

La preuve en est que le mécanisme fonctionne également sous forme diagonale.

MAT N° 16



Mat en 3 coups

Dans la position du schéma, si la Tf8 n'existait pas, il y aurait mat en un coup par 1. Te8 mat. Faisons disparaître cette T en sacrifiant la D :

1. Dh6 x f8 + Rg8 x f8
- Substituons maintenant le F à la D sur la diagonale h6—f8.
2. Ff4—h6 + Rf8—g8
3. Te1—e8 mat.

Voici un exemple tiré de la pratique :

Pourquoi développer l'adversaire et échanger un C ayant joué déjà deux fois contre C n'ayant bougé qu'une fois ?

7. d7 x e6 b7—b5
8. Fb5—c4

Les Noirs ne peuvent pas regagner tout de suite le P qu'ils ont sacrifié, car sur 8. ... Cf6 x e4 il suivrait :

9. Cc3 x e4, Te8 x e4 ; 10. Fc4 x f7 + et si R x f7 11. Dd1—f3 + avec prise de la T.

Le coup du texte oblige les Blancs à une décision : ramener le F à b3, ce qui permettrait Fc8—g4, ou lui faire abandonner la diagonale battant le point f7. C'est à ce dernier parti qu'ils se résolvent.

9. Fc4—e2 Cf6 x e4
10. Cc3 x e4

Mauvais eut été 10. Fe2—f3 car les Noirs auraient forcé aussitôt le gain par 10. ... Ce4 x f2 ; 11. Tf1 x f2, Dd8—d4 ; 12. Cc3—e4 (et non pas 12. Dd1—f1, Dd4 x f2 + ; 13. D x D, Te8—e1 mat !), Te8 x e4 ; 13. Ff3 x e4, Dd4 x f2 + ; 14. Rg1—h1, Fc8—g4 ; 15. Fe4—f3, Ta8—e8 et les Noirs forcent le mat.

10. ... Te8 x e4 Te4—e6
11. Fe2—f3
12. c2—c3 ?

Une grosse faute. Cette avance de P destinée à préparer d2—d4 laisse faible la case d3. Les Noirs vont s'en emparer aussitôt et, de la sorte, maintenir enfermée toute l'aile DB. Après 12. d2—d3 les Blancs auraient eu une partie au moins égale, l'avance de développement des Noirs ne compensant pas leurs mauvais P.

12. ... Dd8—d3

Simple et efficace. Les Blancs vont être contraints de recourir à un développement artificiel de leur aile D.

FIN DE PARTIE N° 31

F. VON BARDELEBEN

X...



Les Blancs font mat en 3 coups

1. Dh4 x d8 + Re8 x d8
2. Fc3—f6 + Rd8—e8
3. Tc2—c8 mat.

LE SACRIFICE DE MORPHY

PARTIE N° 69

Quatre Cavaliers

Tournoi International de New-York  
Jouée le 8 novembre 1857

L. PAULSEN

P. MORPHY

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 Cb8—c6
3. Cb1—c3 Cg8—f6
4. Ff1—b5 Ff8—c5

Un joueur moderne préférerait soit la continuation symétrique 4. ... Ff8—b4, soit la défense de Rubinstein 4. ... Cc6—d4.

5. 0—0

En effet, ici par 5. Cf3 x e5 les Blancs pouvaient s'assurer immédiatement un petit avantage.

5. ... 0—0
6. Cf3 x e5 Tf8—e8

Il est clair que si 6. ... Cc6 x e5 ; 7. d2—d4 regagne la pièce avec avantage de développement.

7. Ce5 x c6